



Dictionnaire des théâtres du monde

Keene Daniel

Melbourne, 1955

Auteur dramatique australien

Acteur et metteur en scène dans les années 1970 en Australie, il découvre la contre-culture des petites troupes de théâtre et décide de se consacrer à l'écriture dramatique. Ses textes sont principalement créés en France : *Silence complice* (m. en sc. [Nichet](#), Théâtre national de Toulouse, 1999) ; *Terre natale* (m. en sc. Laurent Gutmann, Scène nationale de Blois, 2002) ; *Terminus* (m. en sc. Laurent Laffargue, Théâtre national de Toulouse, 2002) ; *La Marche de l'architecte* (m. en sc. R. Cojo, Cloître des Célestins, Festival d'Avignon, 2002) ; *Cinq hommes* (m. en sc. S. Müh, Théâtre du Rond-Point, 2003) ; *Avis aux intéressés* (m. en sc. Bezace, Théâtre de la Commune, Aubervilliers, 2004).

Il compose des poèmes dramatiques où la parole, « pression à froid » de l'expérience, s'appuie sur la tentative de produire une « condensation narrative » propre à articuler les répliques les plus fortes avec le moins de mots possibles. Nourrie de l'énergie sonore des quatuors à cordes, une fluidité langagière s'installe, offrant des modifications ou plutôt des glissements de temps et d'espace : ils favorisent la projection du public dans des univers de petites perceptions et de minuscules déflagrations, secousses émotionnelles explosives. Elles dissèquent d'instant en instant l'univers mental des personnages, gens à la marge expropriés du langage, sous la forme d'une chaîne de micro-tensions et d'éclairs de vérités. Les partitions s'élaborent dans la fabrication de pièces courtes, de drames brefs, de fragments d'existence sculptés comme un tout : théâtre d'exercice, laboratoire pour apprendre et s'apprendre à essayer de nouvelles approches scripturales. Ce théâtre de la parole bruit du silence et de la solitude des personnages : la succession des non-dits révélés par des mots simples, ordinaires, construit peu à peu les êtres jusqu'à les faire se rencontrer physiquement : une mère et sa fille (*Ni vue ni retrouvée*) ; deux demi-frères face à face après des années de séparation (*Moitié-Moitié*) ; des errants sans logis (*Les Paroles...*) ; deux acolytes parieurs prêts à doper leur chienne lévrier pour se sortir de leur galère (*Silence complice*).

Du vide, des lésions irréparables, des tumultes enfouis émanent l'expression de la catastrophe au quotidien transmutée toutefois par l'idée d'une rédemption salvatrice. Absents à eux-mêmes, les protagonistes façonnent leur vie à force d'extraire et de reconstituer, en puisant au plus profond de leur for intérieur, leur identité broyée, meurtrie. Drames de la vie, drames dans la vie.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Une heure avant la mort de mon frère , Daniel Keene ; nouvelle traduction de l'anglais par Séverine Magois, Carnières-Morlanwelz (Belgique) : Lansman, DL 2004
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39926792f>

Rédacteur(s)

[D. LEMAHIEU](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : **Australie**

Période(s) : **20ème siècle**

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Nichet (J.) Bezace (D.) Gutmann (L.) Laffargue (L.) Cojo (R.) Müh (S.) Silence complice Terre natale Terminus Marche de l'architecte (la) Cinq hommes Avis aux intéressés Ni vue ni retrouvée Moitié-moitié Paroles... (les)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-keene-daniel>